

# L'INFINI

Littérature / Philosophie / Art / Science / Politique

106

Philippe Sollers, *Paradis caché*  
*Céline en enfer*  
*Mauriac Grand Cru*  
*Ivresse de Claudel*

→ Roland Barthes, *Journal de deuil*

Pierre Guglielmina, *Jeune homme de l'artiste en portrait*

Marcelin Pleyne, *Situation : chroniques vénitiennes*

Catherine Cusset, *Simone de Beauvoir et la souffrance*

Emmanuel Moses, *Le mort*

Franz De Haes, *Le Cœur d'Osée*  
*Le Livre d'Osée*

Thierry Sudour, « *Paradis* » de Philippe Sollers

Marquis Luc de Vauvenargues,  
*Critique de quelques Maximes de La Rochefoucauld*

Patrick Amine, *À la fin*

Printemps 2009

# **JOURNAL DE DEUIL**

## **26 octobre 1977-15 septembre 1979**

26 octobre 1977

Première nuit de noces.  
Mais première nuit de deuil ?

27 octobre

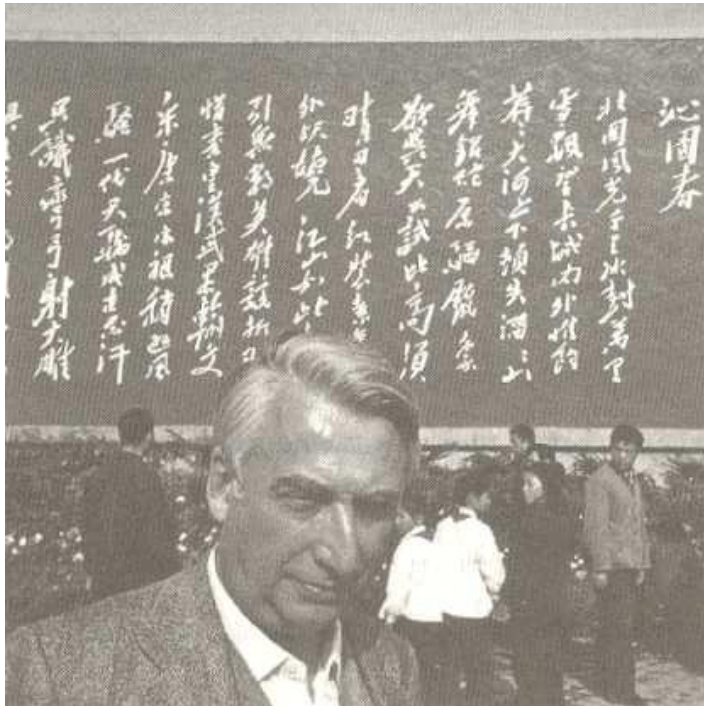
- Vous n'avez pas connu le corps de la Femme !
- J'ai connu le corps de ma mère malade, puis mourante.

27 octobre

Chaque matin, vers 6 h 1/2, dehors dans la nuit, le bruit de ferrailles des boîtes à ordures.

Elle disait avec soulagement: la nuit est enfin finie (elle a souffert la nuit, seule, chose atroce).

Dès qu'un être est mort, construction affolée de l'avenir (changements de meubles, etc.) : aveniromanie.



Roland Barthes, En Chine, Pékin, mai 1974

Qui sait ? Peut-être un peu d'or dans ses notes ?

27 octobre

SS : je te prendrai en main, je te ferai faire une cure de calme.

RH : depuis six mois tu étais déprimé parce que tu savais. Deuil, dépression, travail, etc. - mais cela dit discrètement, à sa coutume.

Irritation. Non, le deuil (la dépression) est bien autre chose qu'une maladie. De quoi voudrait-on que je guérisse? Pour trouver quel état, quelle vie? S'il Y a travail, celui qui sera accouché n'est pas un être *plat*, mais un être *moral*, un sujet de la *valeur* - et non de l'intégration.

27 octobre

Immortalité. Je n'ai jamais entendu cette position bizarre, pyrrhonienne: je ne sais pas.

27 octobre

Tout le monde suppose - je le sens - le degré d'intensité d'un deuil. Mais impossible (signes dérisoires, contradictoires) de mesurer combien tel est atteint.

27 octobre

- « Jamais plus, jamais plus ! »

- Et pourtant, contradiction : ce « jamais plus » n'est pas éternel puisque vous mourrez vous-même un jour.

« Jamais plus » est un mot d'immortel.

27 octobre

Réunion trop nombreuse. Futilité croissante, inévitable. Je pense à elle, qui est à côté. Tout craque.

C'est, ici, le début solennel du grand, du long deuil.

Pour la première fois depuis deux jours, idée acceptable de ma propre mort.

28 octobre

Conduisant le corps de mam. de Paris à Urt (avec JL et le convoyeur) : halte pour déjeuner dans un très petit caboulot populaire, à Sorigny (après Tours). Le convoyeur y rencontre un « collègue » (qui mène un corps en Haute-Vienne) et déjeune avec lui. Je fais quelques pas avec Jean-Louis sur le côté de la place (à l'horrible monument aux morts), terre battue, odeur de pluie, province minable. Et pourtant, comme un goût de vivre (à cause de l'odeur douce de la pluie), toute première démobilitation, comme une très brève palpitation.

29 octobre

Chose bizarre, sa voix que je connaissais si bien, dont on dit qu'elle est le grain même du souvenir (« la chère inflexion... »), je ne l'entends pas. Comme une surdité localisée...

29 octobre

Dans la phrase « Elle ne souffre plus », à quoi, à qui renvoie « elle » ? Que veut dire ce présent ?

29 octobre

Idée - stupéfiante, mais non désolante - qu'elle n'a pas été « tout » pour moi. Sinon, je n'aurais pas écrit *d'œuvre*. Depuis que je la soignais, depuis six mois, effectivement, elle était « tout » pour moi, et j'ai complètement oublié que j'avais écrit. Je n'étais plus qu'éperdument à elle. Avant, elle se faisait transparente pour que je puisse écrire.

29 octobre

En prenant ces notes, je me confie à la *banalité* qui est en moi.

29 octobre

Les désirs que j'ai eus avant sa mort (pendant sa maladie) ne peuvent plus maintenant s'accomplir, car cela signifierait que c'est sa mort qui me permet de les accomplir - que sa mort pourrait être en un sens libératrice à l'égard de mes désirs. Mais sa mort m'a changé, je ne désire plus ce que je désirais. Il faut attendre - à supposer que cela se produise - qu'un désir nouveau se forme, un désir d'après sa mort.

29 octobre

La *mesure* du deuil.

(Larousse Memento) : dix-huit mois pour le deuil d'un père, d'une mère.

Roland Barthes

texte établi par Nathalie Léger

*Éditions du Seuil*